

79 ans après les événements de 1944,

Ils ne sont plus nombreux ceux et celles qui ont vécu les terribles événements que nous commémorons aujourd'hui. Merci à ceux et celles qui ont collecté leurs témoignages et qui continuent à le faire. Car si beaucoup a été dit, écrit, raconté, il reste et restera des zones d'ombre qui hanteront encore longtemps les Nantaises et les Nantais.

Le maquis des corsaires n'avait pas pris en compte la défaite cuisante du maquis Bir-hakeim en mai à la parade sur le causse Méjean, pour se regrouper dans le cul de sac de la vallée du Durzon au début du mois d'août 1944.

Georges Coulet accepta sans difficulté d'accueillir les maquisards. Il les mit toutefois en garde sur le mauvais choix stratégique de l'emplacement de son mas.

Ayant participé au sabotage de la Nationale 9 au pas de l'Escalette, le 14 août, les maquisards revinrent sur Nant pour tomber sur les Allemands. Ils perdirent 2 hommes et 2 prisonniers qui furent immédiatement fusillés.

Après ce premier combat, les Allemands ratissèrent le village à la recherche de maquisards et d'armes cachées : Paul Pagès, 23 ans, et son oncle Charles Causse, 62 ans, furent fusillés devant leur maison.

Léon Eisenman, originaire d'Alsace-Lorraine et marié à une Nantaise, se proposa de faire l'interprète auprès de l'officier allemand. Son intervention fut décisive. Elle aura permis d'éviter des représailles massives et meurtrières contre la population.

Alain Robic et Joseph Quehec furent cependant fusillés sous les anciennes halles de la place du Claux, en présence des hommes du village.

Le 15 août, dès 6 heures du matin, les Allemands donnèrent l'assaut contre le mas de Pommier. Ils en prirent possession après l'avoir bombardé et ne trouvèrent aucun maquisard. Par rage, ils l'incendièrent ainsi que les trois mas situés en aval.

Ce même jour, Jean Estournel et Ludovic Teyseyre, furent arrêtés et exécutés. François Huber passant par Nant, fut fait prisonnier et fusillé.

L'exaltation de jeunes chefs sans expérience, sans formation militaire a montré les limites de l'audace face à un ennemi bien entraîné.

Il y a eu des actes de bravoure, et des imprudences, des témérités irréfléchies, des blessés et des morts sans doute inutiles.

Nous sommes ici pour la mémoire qui honore les sacrifices.

Nous ne pouvons pas, ne devons pas oublier le courage et l'héroïsme de ceux qui sont tombés ce jour-là pour notre libération

Laissons aux historiens la recherche des responsabilités. Replaçons ces événements dans l'euphorie de la libération qui a fait oublier que les troupes ennemies, aguerries et bien armées, n'espéraient probablement plus que de rejoindre leurs foyers.

Souvenons-nous des victimes des 14 et 15 août 1944 :

Résistants du maquis :

- Jean BOUDON
- Manuel CUENCA
- François HUBER
- Joseph QUEHEC
- Alain ROBIC
- Jean ESTOURNEL
- Ludovic TEYSSEYRE

Et les Nantais :

- Charles CAUSSE
- Paul PAGÈS

L'armistice signé, il a fallu reconstruire, soutenir ceux qui avaient tout perdu, nourrir une population affamée. Issu des organisations résistantes qui au-delà de leurs profondes dissensions avaient réussi à conjuguer leurs forces CONTRE le nazisme et l'occupant, le Conseil National de la Résistance a élaboré un programme mis en place en moins de 2 ans :

- Pour la sécurité sociale
- Pour le droit de vote des femmes
- Pour le retour à la Nation des grands moyens de production communs

Et aujourd'hui ?

79 ans après ces événements tragiques

Soyons humbles qu'elle aurait été notre attitude.

Les belligérants d'hier ont su apporter la paix, la démocratie et un confort de vie en Europe.

Mais voilà que les empires aux mains des dictateurs se réveillent.

À nouveau la clique des profiteurs déclenche des guerres pour accaparer les dernières ressources de la planète sous couvert de nationalismes et de religions.

Les ressources planétaires diminuent, notre environnement se dégrade et la spéculation financière mondiale concentre la richesse dans les mains des plus riches.

Des millions d'humains meurent ou migrent pour échapper à la guerre et à la famine, entraînés dans le cercle infernal des rancœurs et des haines.

Souvenons-nous des années sombres pour, comme l'a fait monsieur Eisenmann tenter d'éviter l'irréparable, pour ne pas tomber sous la coupe des extrémistes va-t'en guerre, pour lutter contre la précarité qui grandit.

Pour répondre aux enjeux majeurs du futur, faisons ensemble notre part au sein de la communauté de la vallée de la Dourbie pour nous préparer au réchauffement climatique, à la pénurie des ressources, pour maintenir un environnement vivable pour les Nantais.

Souvenons-nous qu'il n'y a pas de liberté sans égalité entre hommes et femmes,

Souvenons-nous qu'il n'y a pas d'égalité sans fraternité.

**Aujourd'hui en souvenir de nos ancêtres, ne
baissons pas la garde.**